

devait avoir lieu au couvent du Mont Sainte-Marie. Sa Grandeur, voyant quel bien le congrès était appelé à faire dans son diocèse, résolut d'inviter les religieuses enseignantes confiées à sa garde, à assister aux conférences. Quatre cents Sœurs appartenant aux différentes communautés de femmes, se rendirent à l'aimable invitation de leur évêque.

Un prêtre de la Province de Québec a bien voulu exprimer au directeur de la *Vérité* l'opinion suivante au sujet des conférences :

“ Avez-vous remarqué toutes ces *religieuses* allant chercher des leçons de tous ces *laïques* qui, apparemment, sont seuls capables de nous dire comment il faut conduire l'éducation des enfants.”

D'abord, rappelons de nouveau que les conférences furent, à l'origine, fondées en vue des institutrices laïques catholiques. Ce n'est que dans la suite que l'archevêque de Montréal, usant d'un droit qu'on ne saurait lui contester, invita les religieuses de son diocèse à profiter des cours de pédagogie qui seraient donnés en sa présence, sous sa direction et avec son concours. Mgr Bruchési a résumé et commenté chacune des conférences. Ce n'est pas tout. L'archevêque de Montréal nomma M. le chanoine Dauth, inspecteur diocésain des écoles congréganistes de son diocèse, comme l'un des conférenciers du congrès.

Dire que les religieuses présentes aux conférences pédagogiques de Montréal ont reçu des leçons exclusivement des laïques, c'est certainement forcer la note.

Quant à nous, les conférences pédagogiques, telles qu'inaugurées par Mgr Bruchési, nous ont prouvé une fois de plus combien Nos SS. les évêques aiment d'une égale bonté tous les membres de la grande famille enseignante catholique de leur pays, qu'ils soient religieux ou laïques.

Tout le monde, il me semble, devrait se réjouir de l'union qui existe entre les instituteurs catholiques de notre province, religieux et laïques. A ce sujet, Mgr l'archevêque de Montréal a donné la vraie doctrine, en présence des six cents institutrices laïques et des quatre cents institutrices religieuses, réunies à ses pieds, sous le toit béni du Mont Sainte-Marie, aux vacances dernières. S'adressant particulièrement aux institutrices laïques, Sa Grandeur s'écria : “ Voyez, mesdemoiselles, les nobles compagnes que je vous ai données pour la convention qui s'ouvre ce soir. Voyez ces religieuses de tous nos instituts enseignants s'unissant à vous, ne faisant qu'un avec vous, elles, chargées de la plus auguste des missions, vouées à la pratique de toutes les vertus, elles qui ont fait dans notre pays nos mères et nos sœurs si pieuses et si bonnes ; elles viennent écouter comme vous les leçons qui seront données à cette tribune ; elles se font pour ainsi dire élèves comme vous ; en elles plusieurs d'entre-